

Les pèlerins sur les chemins thermaux

2-10-05

Venus de toute la Lorraine, les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle se rassemblaient hier dans et autour de Vittelet pour se raconter leurs chemins.

9 h 30 hier matin, une trentaine de personnes affublées de l'attrail du portait randonneur se pressent aux abords de la salle du Moulin. Seraient-elles venues profiter des dernières heures de la fête patronale toute proche ? Non ! On sait que le temps est mauvais, mais pas au point de s'accourter de pareils effets.

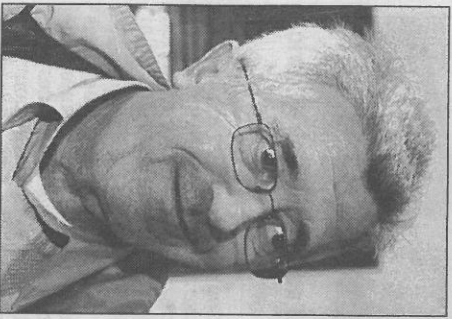
Ce sont tout simplement les Amis de Saint-Jacques-

de-Compostelle qui tiennent là leur rencontre régionale annuelle. "Nous tournons dans les quatre départements lorrains et cette année, c'est aux Vosges qu'il revient de l'organiser", explique Jean-Pierre Vautard, vice-président de la section lorraine et organisateur de la journée. "Dans le département, nous comptons une vingtaine de membres, mais beaucoup de Vosgiens font les chemins de Saint-Jacques", sans pour autant adhérer à la structure.

Le pèlerinage est aujourd'hui l'un des plus fréquentés de la chrétienté occidentale, mais la démarche des marcheurs lorrains se veut "sportive ou spirituelle" ou les deux à la fois. Point commun de l'assemblée dominicale : tous ont au moins accompli tout ou partie du périple.

Un but précis

Jean-Pierre Vautard a ainsi rallié Santiago de Compostela (son nom espagnol) en deux fois : Vittelet-Lourdes, puis de Lourdes à la capitale de la Galice, soit 2 000 km en 77 jours, chargé d'un sac de 14 kg. "Il faut avoir le temps,



Jean-Pierre Vautard : 2 000 km en 77 jours.



Les amis lorrains de Saint-Jacques-de-Compostelle sont rompus aux longs périples sur les quatre chemins français qui conduisent au lieu de pèlerinage.

"L'entraînement... et le budget, car le pèlerin n'est pas un voyageur. Mais on peut très bien le faire en plusieurs fois." Comme Louis d'un village autour de Mirrecourt, qui rentre à peine de 28 jours de marche dans la péninsule ibérique : "Il faut penser à tout : thébergement (gîtes, hôtels, camping ou presbytères), la lessive et la nourriture."

Aux pèlerins de préparer leurs parcours. Pour cela, des documents les y aident. "En France, il y a quatre départs (Le Puy, Vézelay, Arles et Paris). Les parcours sont relativement bien balisés, mais les structures d'accueil sont mûres adaptées en Espagne", a déjà constaté Jean-Pierre Vautard.

Saint-Jacques, ils n'y vont pas pour le seul plaisir de marcher. La plupart ont un but précis, dans le secret de leur cœur.

Sans oublier cette ambiance, presque un état d'esprit, qu'ils ne retrouvent pas (partout) ici. "Le contact est différent sur les chemins, car nous sommes tous là pour la même chose", reconnaît Odile Marbach. "En Espagne, j'ai rencontré 26 nationaux, j'ai même voyagé trois semaines avec un Juif", conclut M. Vautard, avant d'emmener le groupe en promenade autour de Vittelet, cette fois sur les chemins de Saint-Basile-de-la-Plaine, du nom de la paroisse du pays thermal. Beaucoup moins fatigant.

Damien BESSOT